

18 ILE-DE-FRANCE | CLAMART

Les mille visages de Sophie Taeuber-Arp

Peintre, designeuse, tisserande, danseuse, elle rêvait d'art total



SOPHIE TAEUBER-ARP
PLASTIQUE, MULTIPLE,
UNIQUE

Fondation Arp
21, rue des Châtaigniers
01 45 34 22 63 | fondationarp.org
JUSQU'AU 10 DÉCEMBRE

SOPHIE TAEUBER
Sans titre, vers 1916
© Fondation Arp, Clamart / M. Nguyen

À DROITE
NIC ALUF
Portrait de Sophie Taeuber
avec tête Dada, 1920
© Nic Aluf

Elle aussi fut longtemps oubliée, comme nombre de ses congénères restées à l'ombre d'un grand homme... Mais, quatre-vingts ans après sa mort, Sophie Taeuber-Arp (1889-1943) est enfin regardée comme elle le mérite: la fondation Arp de Clamart, où la Suisse a vécu et travaillé de 1929 à 1939 auprès de son époux, le fameux sculpteur Jean Arp, met les pleins feux sur elle cet été. Dans leur maison-atelier, qu'elle dessina elle-même, lieu longtemps en sommeil qui cherche aujourd'hui à s'ouvrir à un plus large public, se déploie l'infinie étendue de son talent. «Plastique, multiple, unique», dit le titre de l'exposition? Multiple, surtout: pionnière du dadaïsme, figure de l'art concret, elle se fit à la fois peintre, designeuse, tisserande, danseuse, architecte.

Magnifiquement restauré, le ciné-dancing de l'Aubette, qu'elle a conçu avec Arp et Theo van Doesburg à Strasbourg, rappelle son désir d'art total. À Clamart, grâce à des prêts exceptionnels de collections privées et publiques et à la sortie d'archives inédites, s'entrevient non seulement le dialogue qu'elle entretint avec les formes pures et organiques de son aimé, mais surtout la singularité de ses créations. Elle qui dansa et tissa dès le plus jeune âge met toutes les formes en mouvement, marionnettes, costumes, peintures murales. Des motifs solaires valent dans ses textiles et aquarelles. Et dans ses célèbres portraits photographiques, où elle se joue de ses iconiques têtes Dada, se lit une malice déconcertante d'avant-garde.

* **Emmanuelle Lequeux**

